Bulletin d'information n° 38
Octobre 2026

Cause de Canonisation de la Vénérable Servante de Dieu MAGDALENA AULINA SAURINA (1897-1956)

Fondatrice de l'Institut Séculier
"Operarias Parroquiales"
Pionnière du laïcat consacré

Informations

L'examen et la révision – par le Dicastère et la Postulation – du *Summarium* du miracle présumé de la vénérable Magdalena Aulina se sont poursuivis pendant l'été.

Au mois d'août: à Cantonigròs, en Espagne, du 2 au 6, le P. Robert Carrara a prêché en français les Exercices spirituels destinés aux membres de l'Institut; du 10 au 15 se sont tenues les "Journées Auliniennes", consacrées à l'approfondissement du charisme et de la spiritualité de Magdalena Aulina.

Le Congrès mondial des Instituts séculiers et l'Assemblée mondiale se sont tenus à Madrid du 17 au 22 août.

D'octobre à juin, la publication (au format électronique) du feuillet – en italien, espagnol, français et anglais – reprendra le 15 de chaque mois, avec un texte de Magdalena Aulina proposé à la réflexion personnelle ou communautaire.

En 2027, le Bulletin d'information de la Cause de canonisation sera publié – en cinq langues – en avril (n° 39) et en octobre (n° 40).

Grâces et faveurs obtenues

1. «Lorsque – cet après-midi du 3 mars 2026 – mon fils Francesco, âgé de quarante ans et père d'une petite fille, m'a serrée très fort dans ses bras pour m'annoncer la pire nouvelle qu'une mère puisse recevoir ("J'ai un cancer!"), le monde s'est effondré autour de moi. Mais, à cet instant, j'ai réagi immédiatement en l'encourageant! C'est alors que, m'adressant à la Très Sainte Trinité, j'ai demandé la grâce de la guérison de mon fils, par l'intercession de la vénérable Magdalena Aulina. Dans mes prières, j'ai été accompagnée par deux amies très chères. Le 7 avril, la tumeur – qui était maligne – a été retirée, mais nous avons dû attendre la fin des examens pour nous assurer qu'il n'y

avait pas de métastases. Je n'ai jamais cessé d'invoquer Magdalena ni de faire confiance à son intercession. Mes prières ont été exaucées. Francesco est guéri! Merci.» (R.V., Mantova, mai 2026).

2. «Il y a vingt mois, un cancer de stade 4, situé à l'arrière de l'estomac, avec des métastases au foie et au pancréas, a été diagnostiqué chez Elisabeth, âgée de quarante et un ans, épouse de mon neveu. Bien que la tumeur n'ait pas disparu, son état est aujourd'hui stable et les médecins n'en reviennent pas. Depuis vingt mois, nous prions chaque jour la vénérable Magdalena Aulina, que nous souhaitons remercier ici.» (L.M., Las Palmas, mai 2026).

3. «Je ne retrouvais pas une clé. Après l'avoir cherchée en vain presque partout pendant toute la matinée, je m'en suis remise au Seigneur par l'intercession de la vénérable Magdalena Aulina. Dans l'après-midi, calme et confiante, j'ai continué à chercher la clé… Au moment même où j'avais perdu tout espoir, j'ai ouvert pour la énième fois le deuxième tiroir du meuble de l'entrée et j'ai trouvé la clé! Émerveillée, j'ai dit du plus profond de mon cœur: "Merci, Seigneur, et merci, Magdalena Aulina!". Encore émerveillée, tandis que je m'occupais d'autres choses, j'ai entendu intérieurement une voix claire et ferme qui disait: "Les deux autres clés dont tu as besoin maintenant se trouvent dans le tiroir supérieur de la commode de la chambre". Et ce fut exactement le cas. Je rends grâce au Seigneur et à la vénérable Magdalena Aulina car, même si cela peut sembler insignifiant, c'est très important pour moi.» (F.N., Barcelona, juin 2026).

4. «Nous avons rencontré beaucoup de difficultés à trouver un emploi pour mon fils après la fin de ses études universitaires. Nous avons eu recours à Magdalena Aulina, que j'ai pu connaître grâce à une amie très chère, "Operaria Parroquial". Et Magdalena nous a exaucés: mon fils a pu intégrer un organisme de services sociaux, où il a montré son talent et sa bonté de cœur, en travaillant au contact du public et en étant très apprécié

pour sa courtoisie et sa compétence dans le traitement des dossiers. Je souhaite exprimer ma gratitude à la vénérable Magdalena Aulina et je prie le Seigneur afin qu'elle soit bientôt béatifiée, comme le souhaitait mon amie, qui me l'a fait connaître.» (M.J.F., Asturias, juillet 2026).

5. «Le 5 août, mon neveu a été victime d'un infarctus du myocarde et d'un accident vasculaire cérébral. Nous l'avons confié à l'intercession de la vénérable Magdalena Aulina, que nous souhaitons remercier car, à ce jour, mon neveu n'a gardé aucune séquelle.» (M.J.H., Gran Canaria, septembre 2026).

Toute personne ayant obtenu des grâces, par l'intercession de la vénérable servante de Dieu Magdalena Aulina, peut les communiquer à l'une des adresses suivantes:
causa.bcn@magdalenaaulina.org
Carrer de Sant Pere Claver, 2
E 08017 Barcelona
Tél. 0034 93 203 9083

Offrandes

Soyez remerciés pour vos dons, qui servent à couvrir les frais du Procès de Canonisation de la vénérable servante de Dieu. Nous les publions ici, avec votre nom ou vos initiales ou anonymement, selon vos indications.

Club Nazaret, C.G., M.J., R., I.D., P.T., Anonyme (Barcelona); Grupo Taller, C.V.C., famille P., A.M.L. (Banyoles); J.E., G.R.M., G.M., Anonyme (San Adrián); Anonyme (Valencia); M.J.G. (Vilanova G.); C.M. (Badajoz); P.O. (Huesca); F.N. (Valladolid); famille T.M. (Vizcaya); E.K. (Canarias); C.M., R.M, F.L. (Roma); E.S., L.D.M. (Spinazzola); R.M. (Chéroy); F.B. (Sartrouville); F.M. (Jonquières).

IBAN ES38 0081 0167 4800 0120 2127

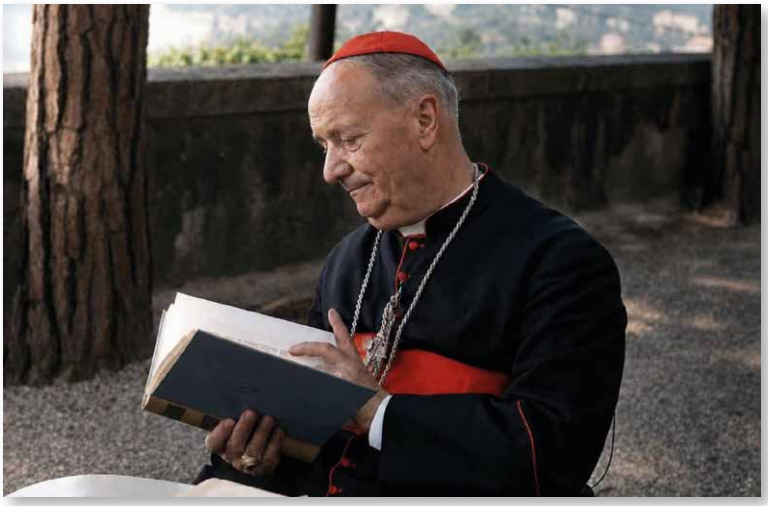
Traits de sa biographie

1. Le 16 juillet 1951, Magdalena Aulina eut la consolation d'être reçue en audience par le pape Pie XII et de lui présenter les Constitutions de l'Œuvre. Ce fut une rencontre marquée par l'attention et la bienveillance du Saint-Père, qui encouragea Magdalena à "porter la croix sans hésitation".

2. Dans cette situation, tout laissait présager une réponse favorable à la demande que l'archevêque Marcelino Olaechea de Valence avait présentée, le 7 mars 1950, à la Sacrée Congrégation pour les Religieux. Il s'agissait de la reconnaissance de l'Œuvre des "Operarias Parroquiales" en tant qu'Institut séculier. C'est pourquoi Magdalena Aulina, qui s'employait à faire avancer l'affaire en suspens, avait sollicité une audience auprès de Mgr Alfredo Ottaviani, assesseur de la Suprême Sacrée Congrégation du Saint-Office. En effet, les "Operarias" étaient convaincues que le retard pris dans l'approbation était dû à la nécessité d'apporter quelques éclaircissements, qu'elles étaient disposées à fournir avec simplicité et sincérité.

3. Le 20 juillet 1951, Mgr Alfredo Ottaviani reçut en audience Magdalena et quelques responsables de l'Œuvre. Il leur confirma que certains points devaient être éclaircis et que, pour cela, il comptait sur l'intervention du Visiteur apostolique qui avait déjà été désigné. Mais Magdalena et les "Operarias" n'en savaient rien. Mgr Ottaviani lui-même se montra très surpris qu'elles n'en aient pas déjà été dûment informées. C'est ainsi, de cette étrange manière, qu'elles apprirent la nomination de Mgr José María García Lahiguera, évêque auxiliaire de Madrid, comme Visiteur apostolique de l'Œuvre.

4. Immédiatement après la visite à Mgr Ottaviani, Filomena Crous envoya de Rome une lettre circulaire à tous les membres de l'Œuvre, leur annonçant la nouvelle et précisant que "le Visiteur pourrait séjourner plusieurs jours dans une maison afin de mener une enquête plus approfondie. Il interrogerait chacune séparément, sous l'obligation de garder le secret, et toutes devraient être prêtes". Le 31 juillet 1951, Magdalena Aulina rencontra à Madrid l'évêque García Lahiguera, qui se montra très surpris de la manière dont sa nomination leur avait été communiquée. Et lorsqu'il expliqua qu'en sa qualité de vicaire des religieuses du diocèse, il lui serait difficile d'aller visiter toutes les maisons de l'Œuvre,



Magdalena proposa que les “Operarias” aillent le voir par petits groupes. La visite apostolique commença néanmoins et, au cours des mois de septembre et d’octobre 1951, l’évêque visita quelques-unes des maisons de l’Œuvre. Puis tout sembla s’arrêter.

5. Enfin, le 29 novembre 1952, Mgr García Lahiguera adressa à Magdalena Aulina une demande afin qu’elle lui fasse parvenir, dans les meilleurs délais, “une liste complète de tous les membres de l’Institut des ‘Operarias Parroquiales’, ainsi que le nombre, les noms et l’emplacement des maisons appartenant à l’Institut”. Magdalena répondit rapidement et la visite apostolique put reprendre, mais tout resta enveloppé de mystère. Les espoirs étaient grands, mais l’état de santé de Magdalena s’aggravait. L’attente fut longue: elle dura jusqu’au mois d’août 1955!

Traits de sa spiritualité

1. «Tout avance bien, mais il convient que nous insistions toutes dans la prière. Nous traversons l’une des périodes les plus importantes de l’Œuvre: celle de sa consolidation. Notre unité, lorsque nous prions avec confiance pour l’approbation tant attendue, plaira beaucoup au Seigneur. Et l’on comprend qu’à présent tout dépende de l’action du Révérendissime Visiteur. Il n’a encore rien dit à notre Mère. Il a déclaré qu’il rencontrerait l’Archevêque Olaechea lorsqu’il se rendrait à Madrid. Ce sont toujours de longues démarches. Et le Seigneur, qui fait tout concourir au bien de ceux qui le servent, connaît les desseins qu’il a tracés pour nous» (*lettre circulaire aux membres de l’Œuvre*, Barcelone, janvier 1952).

2. «[…] Ma santé, Très Saint-Père, est très éprouvée. Après trente-cinq années de travail constant, je prie Dieu et je demande humblement à Votre Sainteté que, si le Seigneur m'appelait à Lui, je puisse laisser à mes filles, celles qui appartiennent aujourd'hui déjà à notre Institution, ainsi qu'à tant d'autres âmes qui le désirent et que j'invite à patienter, l'assurance que la voie est ouverte et que toutes les difficultés ont été surmontées, afin qu'elles puissent se consacrer, avec la bénédiction de Votre Sainteté, à travailler avec joie, détermination et sans relâche, sous la protection de leurs prélats, dans les nombreux lieux où nous sommes appelées, pour contribuer à l'œuvre de l'Église auprès de ses curés et de ses évêques» (Magdalena Aulina, *lettre au Saint-Père Pie XII*, 4 août 1952).

3. «Ne cherchez que Dieu; chaque âme doit œuvrer à sa sanctification par ses efforts, son abnégation et le don d'elle-même. Donnez-vous au devoir, car c'est dans le devoir que vous trouverez Dieu. Et aimez-vous, aimez-vous sincèrement. Supportez et dissimulez mutuellement vos défauts. Et si l'un d'eux ressort davantage, avertissez-vous avec douceur et fraternité. Vous êtes des sœurs appelées par le même Dieu à monter dans la même barque bénie de son saint service. Vivez-y heureuses et contentes, prêtes à ramer sans relâche, en pensant que vos efforts et vos sueurs, offerts chaque jour au Seigneur, sont la monnaie précieuse du sacrifice qui se transformera en grâces et en biens pour les âmes. Et lorsque l'effort constant pour accomplir fidèlement votre devoir vous semblera pesant, regardez alors Jésus sur la Croix et méditez sa sainte Passion. Ces plaies aimantes du Christ vous parleront de son amour, de son amour infini, de son amour suppliant. Que demande Jésus? Il demande simplement de l'amour. Faites donc tout par amour, pour faire plaisir à Jésus […]. Si vous vivez profondément de la vie de l'Esprit au milieu de vos occupations, tout vous paraîtra facile. La solution consiste à chercher à bien faire les choses et à les faire pour Dieu. Et demandez l'aide de notre sainte Gemma. Vous devez l'invoquer plus souvent, afin qu'elle vous apprenne à appartenir toujours davantage à Jésus, à être plus observantes, plus éprises d'abnégation, de sacrifice et d'obéissance. Si vous aimez ce qui doit être le moyen d'atteindre votre perfection, vous serez joyeuses, comme vous devez toujours l'être, car c'est une grande joie de pouvoir dire à Jésus: "Je suis toute à toi, parce que j'ai tout quitté pour toi, et je ferai toujours tout pour toi" […]. Vivez dans l'amour de la Vierge. Combien Jésus sera heureux que les âmes de l'Œuvre se distinguent toujours par leur grand

amour pour la Très Sainte Vierge. Ce n'est qu'ainsi que nous répondrons aux délicatesses dont la Vierge, notre Très Sainte Mère, a comblé l'Œuvre et, surtout, à ses grandes attentions et à ses dons durant le mois de Marie. Vous le savez depuis toujours. Efforçons-nous donc de ne laisser personne nous surpasser dans l'amour et les hommages envers la Vierge, ni dans notre sanctification par la dévotion à son égard» (Magdalena Aulina, *résumé d'une exhortation*, Madrid, 28 mai 1953).

Témoignages

1. «Lors de la visite apostolique de Mgr García Lahiguera, j'étais dans la maison de formation de Valence. Je me souviens que nous étions toutes très nerveuses à l'approche de cette visite. Je me souviens aussi qu'au moment de prêter serment, je tremblais. Je me souviens peu de ce que nous dit Mgr García Lahiguera; je rappelle simplement que son attitude à notre égard ne fut pas paternelle. Ce dont je me souviens le plus, c'est que, pendant qu'un groupe de compagnes et moi attendions dans la cour que le Visiteur nous appelle, son secrétaire, dont je ne me rappelle pas le nom, nous disait: "Que faites-vous ici? Et si cet Institut était maintenant dissous, que deviendriez-vous?", ainsi que d'autres phrases semblables, méprisantes envers notre Institut. L'attitude du secrétaire du Visiteur nous frappa beaucoup, car, en tant que femmes, nous pressentions qu'il nous était hostile. Je n'ai pas vu personnellement Magdalena au cours de cette visite, mais je sais qu'elle nous exhortait à la confier au Seigneur, car elle disait: "C'est son Œuvre et c'est Lui qui en prendra soin; quant à nous, il nous appartient de Lui être fidèles. N'ayons pas peur, il saura en prendre soin"» (Amelia Fernández Diaz, *témoignage*, 7 avril 2003).

2. «Je me souviens de la première visite apostolique, effectuée par Mgr José María García Lahiguera, car je suis allée témoigner. Nous espérions que cette visite apporterait une solution à nos dif-

ficultés, mais en réalité il n'en fut pas ainsi. Je me souviens aussi qu'à cette époque, ces contrariétés affligeaient d'une certaine manière les membres de l'Institut; face à cela, Magdalena ne cessa jamais de nous encourager, de nous stimuler par des paroles porteuses d'espérance et de nous inviter à remettre nos vies entre les mains de Dieu, qui était véritablement Celui qui dirigeait notre Institut. L'attitude sereine et posée de Magdalena face aux difficultés nous frappait. Nous étions également impressionnés par le fait que, même au milieu de contrariétés donnant l'impression que tout était sur le point de s'effondrer, elle nous parlait avec enthousiasme de projets d'avenir: de l'apostolat que nous accomplirions, de la manière dont nous devrions nous comporter en tant qu'"Operarias Parroquiales", et même du fait que nous irions de l'autre côté de la mer (en faisant référence à l'Amérique)» (Francisca Montserrat Turón Rabassedas, *témoignage*, 8 avril 2003).

3. «J'ai vécu les deux visites apostoliques. Mgr García Lahiguera m'a interrogée lorsque j'étais à Aldeanueva de Ebro. Le Visiteur se rendit d'abord à la paroisse, puis vint à la maison avec le curé, Don Máximo Rubio. Don Máximo nous présenta et Mgr García Lahiguera, faisant un geste comme pour montrer son désintérêt à mon égard et à celui d'une autre jeune fille, déclara que nous ne l'intéressions pas et qu'il ne souhaitait parler qu'avec les anciennes. Finalement, il dit que, puisque nous étions là, il s'entretiendrait avec nous. Je me souviens qu'il m'appela et qu'en entrant, il me dit: "Mettez-vous à genoux et jurez de dire la vérité". Je préfère ne pas parler de cette visite, car je n'en garde pas un souvenir agréable» (María Jesús Pellejero López, *témoignage*, 29 avril 2003).

4. «Mes recherches m'ont convaincue que la première Visite fut menée de manière superficielle par l'évêque García Lahiguera; c'est pourquoi elle ne produisit aucun résultat. Il est significatif que, bien qu'il ait parlé avec quelques "Operarias" et se soit rendu à Valence, il n'ait pas rencontré Mgr Olaechea, qui connaissait personnellement les rouages internes de l'institution. En outre, l'évêque García Lahiguera ne parla qu'avec quelques "Operarias"; selon certaines d'entre elles, le dialogue qu'elles eurent avec lui fut plutôt superficiel» (Ermelinda Saracino, *témoignage*, 11 juin 2003).

Prière pour demander LA BÉATIFICATION DE LA VÉNÉRABLE MAGDALENA AULINA SAURINA et des grâces par son intercession

Très Sainte Trinité, source de toute lumière et de tout bien, qui inspires des modèles toujours nouveaux de vie chrétienne, à toi louange et gloire pour le témoignage de la vénérable Magdalena Aulina, ta servante.

Son existence, entièrement tournée vers toi, étonne et attire. Elle est un modèle de vertu. À son exemple, aide-nous à avancer dans la foi, dans l'espérance et dans la charité. Selon ta sainte volonté, accorde-nous la grâce… que nous te demandons par l'intercession de ta servante Magdalena.

Nous t'en supplions humblement, daigne la glorifier aussi sur cette terre, afin que nous puissions l'invoquer comme promotrice de vie chrétienne dans les familles, pour la gloire de ton nom à jamais. Amen

"Notre Père", "Je vous salue Marie"
et "Gloire au Père".